

La dernière feuille d'automne

L'ami Bobby, l'hiver est arrivé, l'automne est derrière toi, un souffle dans tes méditations
Ton souffle expira, et pour toujours le souvenir reste silencieux en nous.

Plus de feuilles jaunes, l'automne les a balayées

Une lueur d'espoir persiste

D'autres hivers et un soleil brillera pour toi.

Entre les deux rives

Un chemin tracé a scellé notre rencontre.

Vingt-trois ans parmi nous ; président, trésorier, pèlerin à la recherche de la voie.

C'était un soir, tu m'as dit : « Non, je ne serai de la fête, je serai fatigué et j'aurai besoin de me reposer, mais en janvier on va accompagner le prof ».

Bobby, la nuit tombait sur la ville

Les rues presque vides

Quelques larmes de pluie me rappelaient l'hiver, effaçaient les écritures, les mots, les lettres.

Au début fut la lettre, puis le mot et ce mot a lui-même son mot à dire.

Cette nuit là, au fond des yeux un torrent d'écritures et de larmes inonda la ville et vint te porter vers ta destinée.

Bobby tu as choisi l'hiver pour partir.

Ô l'ami d'où viens-tu ?

D'un verre aussi transparent que le cristal de la force, Jedi, remplissez moi ce verre de la vie et partagez ma coupe, je ne suis qu'un itinérant avec une grande valise, les trois armes à l'épaule et l'âme dans le cœur.

Alors tu me trouves comment ?

Ah je suis beau, Robert de Niro quoi !

Un pèlerin à la recherche de la voie, vingt-trois ans d'amitié et de partage.

A genou, debout, monter, descendre, couper, sortir, entrer, éviter, sans relâche à la poursuite de l'inaccessible geste et tu prenais toujours soin de nous ; « Ça va ? T'as pas mal ? ».

Bobby, je te trouve silencieux, tu penses à ton rêve ?

Lorsque ton corps franchira ce monde, la mer restera derrière toi.

Tu seras l'inaccessible dans un cœur d'amour

Tu seras la rose et les yeux de la nuit

Tu seras le chemin.

La plume s'assoiffe d'encre et d'espoir

Avec nos larmes j'écris ton nom

Avec nos larmes j'inscris la moitié d'un siècle

Ton histoire est inscrite sur les feuilles d'automne

Que tu es jeune mon Ami.

Dans une nuit obscure

Je vois le soleil

Dans un ciel gris

Je vois les hirondelles

Rien qu'un battement de cœur dans une mer agitée

Dans un monde cruel

J'arracherai l'espoir

Et sur la dernière feuille d'automne

J'écrirai ton nom Robert Montabone l'Ami

Que tu es jeune mon Ami

Aujourd'hui la terre achèvera son tour

La terre est à toi

La nuit est à toi

Le silence est à toi

Nous sommes en toi,

et tu es en nous.

A travers toi l'espoir et la joie prennent leur chemin.

Nous avons ri ensemble

Nous avons voyagé ensemble

Nous avons pratiqué ensemble

Ce temps est passé

La vie continue, comme tu l'as voulu.

La cathédrale saint Maurice à Vienne le mardi 31 décembre 2019

Abdelghani Makmani au nom des amis du CORPS.

